

# PADDINGTON 2



Un film de **Paul King**

Avec **Hugh Grant, Hugh Bonneville, Sally Hawkins, Brendan Gleeson, Julie Walters, Jim Broadbent, Peter Capaldi** et la voix de **Guillaume Gallienne**

Download photos:

Press server: <http://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details//++/id/1070>

Sortie: **le 6 décembre 2017**

Durée: **103 min**

MEDIA CONTACTS

Eric Bouzigon

Tel. 079 320 63 82

[eric@filmsuite.net](mailto:eric@filmsuite.net)

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG

Lagerstrasse 102 • 8004 Zürich

Tel. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11

[www.frenetic.ch](http://www.frenetic.ch)

## SYNOPSIS



Paddington coule des jours heureux chez les Brown, sa famille d'adoption, dans un quartier paisible de Londres, où il est apprécié de tous. Alors qu'il recherche un cadeau exceptionnel pour les cent ans de sa tante adorée, il repère un magnifique livre animé, très ancien, chez un antiquaire. Pas de temps à perdre : il enchaîne les petits boulots pour pouvoir l'acheter ! Mais lorsque le précieux ouvrage est volé, Paddington est accusé à tort et incarcéré. Convaincus de son innocence, les Brown se lancent dans une enquête pour retrouver le coupable...

## NOTES DE PRODUCTION

PADDINGTON 2 raconte la suite des aventures de Paddington, petit ours péruvien venu à Londres pour dénicher un foyer et une famille. Quand on le retrouve, il coule des jours heureux chez les Brown, sa famille adoptive, dans le quartier de Windsor Gardens. Alors qu'il recherche le cadeau idéal pour le centième anniversaire de sa tante Lucy, Paddington repère un extraordinaire livre animé dans le magasin d'antiquités de M. Gruber. Bien décidé à l'acheter, il enchaîne les petits boulots. Mais l'ouvrage suscite aussi la convoitise d'un certain Phoenix Buchanan (Hugh Grant), acteur sur le déclin, dont les intentions n'ont rien d'altruiste...

PADDINGTON 2 est la suite de PADDINGTON, immense succès de l'année 2014 adapté de la saga littéraire de Michael Bond. Produit par Heyday Films et StudioCanal, PADDINGTON 2 est réalisé par Paul King (PADDINGTON, BUNNY AND THE BULL), cité au BAFTA Award, sur un scénario qu'il a coécrit avec Simon Farnaby (YONDERLAND, MINDHORN). Le film est également produit par David Heyman (GRAVITY, la saga HARRY POTTER), souvent primé, tandis que la production exécutive est assurée par Rosie Alison (MÉMOIRES DE JEUNESSE, UNE VIE ENTRE DEUX OCÉANS), Alexandra Ferguson-Derbyshire (LA TAUPE, ANNA KARENINE), et Jeffrey Clifford (UNE VIE ENTRE DEUX OCÉANS). Dans la version originale, Ben Whishaw (007-SPECTRE, BRIGHT STAR) prête sa voix à Paddington, Hugh Bonneville (DOWNTON ABBEY, W1A, MONUMENTS MEN) campe M. Brown et Sally Hawkins (LA FORME DE L'EAU-THE SHAPE OF WATER, BE HAPPY) interprète Mme Brown.

On retrouve également au casting Jim Broadbent (les sagas HARRY POTTER et BRIDGET JONES, MOULIN ROUGE) dans le rôle de M. Gruber, propriétaire du magasin d'antiquités où Paddington découvre le livre animé, Julie Walters (BILLY ELLIOT, la saga HARRY POTTER) dans celui de la gouvernante excentrique des Brown, Mme Bird, Peter Capaldi (DOCTOR WHO, IN THE LOOP) dans celui du voisin fouineur, M. Curry, et Madeleine Harris et Samuel Joslin dans ceux des enfants Brown, Judy et Jonathan. Imelda Staunton (PRIDE, HARRY POTTER) prête de nouveau sa voix à Tante Lucy et Michael Gambon (KINGSMAN : LE CERCLE D'OR, HARRY POTTER) à Oncle Pastuzo.

Parmi les nouveaux venus, citons Hugh Grant (QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT, LE JOURNAL DE BRIDGET JONES, FLORENCE FOSTER JENKINS) sous les traits du veule Phoenix Buchanan et Brendan Gleeson (BONS BAISERS DE BRUGES, la saga HARRY POTTER et CALVARY) dans le rôle de l'imposant cuistot de la prison, Knuckles McGinty.

Le réalisateur s'est entouré du directeur de la photo Erik Wilson (TYRANNOSAUR, SUBMARINE), du chef-décorateur Gary Williamson (BUNNY AND THE BULL, SUBMARINE), de la chef-costumière oscarisée Lindy Hemming (WONDER WOMAN, THE DARK KNIGHT), et du chef-monteur Mark Everson (MINDHORN, ALAN PARTRIDGE : ALPHA PAPA), secondé par Jonathan Amos (BABY DRIVER, UNITED KINGDOM). La production a aussi fait appel à la société d'effets visuels Framestore, dirigée par le directeur de l'animation Pablo Grillo (LES ANIMAUX FANTASTIQUES) et les superviseurs effets visuels Andy Kind (GRAVITY, LES GARDIENS DE LA GALAXIE) et Glen Pratt (LA BELLE ET LA BÊTE). La partition est signée Dario Marianelli (EVEREST, ANNA KARENINE), compositeur oscarisé. Le film a été tourné à Londres et dans ses environs, ainsi que dans les célèbres studios de Leavesden et de Pinewood.

StudioCanal a financé PADDINGTON 2 qu'il distribuera au Royaume-Uni, en France, en Allemagne, en Australie et en Nouvelle-Zélande, et a vendu les droits du film dans le monde entier. PADDINGTON 2 sortira sur les écrans anglais le 10 novembre 2017, puis dans les autres pays, dans les semaines et les mois suivants.

## LE RETOUR D'UN OURS NOMMÉ PADDINGTON



Les enfants ont découvert l'ours Paddington dans « Un ours nommé Paddington » (1958) de Michael Bond. « Paddington's Finest Hour », ultime ouvrage de l'auteur disparu en juin dernier à l'âge de 91 ans, est paru en janvier 2017. Entre ces deux dates, Bond a écrit une vingtaine de tomes retraçant les aventures de l'ours en duffel-coat, amateur de tartines de marmelade, qui se sont vendus à plus de 35 millions d'exemplaires dans le monde et ont été traduits dans une quarantaine de langues. Les farces du petit ours péruvien, dont le comportement exemplaire et les meilleures intentions déclenchent souvent des mésaventures hilarantes et sèment un chaos indescriptible, ont conquis le monde entier : les livres sont désormais reconnus dans le monde entier comme des classiques de la littérature enfantine.

Il en va de même des débuts du personnage au cinéma, même s'il aura fallu attendre longtemps avant que Paddington ne débarque sur le grand écran. Il a d'abord fait l'objet d'une série anglaise immensément populaire : créée en 1975, cette saga en 56 épisodes a été conçue et réalisée par Ivor Wood pour FilmFair et racontée par Michael Hordern. Mais lorsque le petit ours a enfin été à l'affiche d'un long métrage, il a été plébiscité dans le monde entier. Sorti en 2014, PADDINGTON a été salué comme un classique du cinéma pour enfants grâce à son mélange d'émotion, de fantaisie et d'humour qui ravit les spectateurs de tous les âges. Cité à plusieurs BAFTA Awards, il décroche l'Empire Award de la meilleure comédie et dépasse les 250 millions de dollars de recettes mondiales. Plus gros succès commercial pour un film familial non produit par un studio américain, PADDINGTON a connu un tel triomphe qu'il a même surpris ceux qui ont travaillé sur le film.

« Je m'étais dit que le scénario du premier film était charmant et que c'était un bonheur d'y participer, déclare Hugh Bonneville. Mais j'étais bien conscient qu'il y avait un vrai risque à faire de ce petit ours adoré de tous un personnage de film. Les auteurs allaient-ils trouver le ton juste ? J'ai été stupéfait en découvrant le résultat. J'ai totalement oublié que cet ours n'existait pas alors que je joue dans le film ! Je suis fier de m'être engagé dans cette aventure. »

## UNE SUITE NOMMÉE PADDINGTON



Paul King a su réaliser un film tour à tour irrésistible et émouvant, ponctué de scènes féeriques parfaitement réalistes. C'est grâce à ce savant mélange que la présence d'un ours en plein Londres semble aller de soi.

Quand le projet de PADDINGTON 2 a été validé, David Heyman n'avait qu'une personne en tête pour en signer la réalisation. « Paul est chaleureux, généreux, drôle, et totalement dépourvu de cynisme, affirme Heyman. Cela se ressent dans le climat particulier du premier opus et dans ce nouveau chapitre. C'est un artiste incomparable qui possède un talent exceptionnel, si bien qu'on tenait évidemment à lui confier la mise en scène de la suite. » Une fois que King a donné son accord, il restait à écrire le scénario...

À la fin du premier opus, le petit ours semblait heureux de sa nouvelle vie, confortablement installé dans le grenier des Brown et se livrant à des batailles de boules de neige avec sa famille adoptive dans le quartier de Windsor Gardens. Comme l'a constaté le réalisateur, c'est un formidable endroit pour terminer une histoire, mais beaucoup moins engageant pour en entamer une nouvelle. « On avait écrit ce dénouement sans trop y réfléchir, et certainement pas en envisageant une suite ! », s'amuse le réalisateur.

Cependant, il ne repartait pas totalement à zéro. « Nous avons pas mal d'idées en réserve qui n'avaient pas été exploitées dans le premier volet parce qu'il nous semblait d'entrée de jeu qu'elles avaient davantage leur place dans une suite que dans le premier film, indique-t-il. Dès le départ, on s'était dit que ce serait amusant de voir Paddington travailler et c'est un personnage tellement intègre qu'on pensait que ce serait intéressant, sur un plan émotionnel, qu'il soit victime d'une injustice. » David Heyman intervient : « Notre grande source d'inspiration a été MR SMITH AU SÉNAT de Frank Capra, qui parle d'un jeune idéaliste à Washington. » King s'est aussi intéressé aux productions Pixar, et notamment à TOY STORY 2 pour bien comprendre comment le studio d'animation avait abordé une suite. En effet, King tenait par-dessus tout à ne pas semer sur la route de Paddington les mêmes obstacles et les mêmes embûches que dans le premier opus. « Pixar a su conserver la sincérité du premier film et a imaginé des péripéties crédibles pour Woody », dit-il encore.

Pour que PADDINGTON 2 soit aussi sincère et original que le premier chapitre, King a fait appel à un vieil ami et collaborateur. Simon Farnaby travaille avec King depuis dix ans sur ce que le premier appelle « des one-man shows » et BUNNY AND THE BULL où le scénariste se produit. Lui-même auteur, Farnaby avait collaboré à PADDINGTON et fait une apparition mémorable dans le rôle de Barry, vigile un peu louche qui tombe amoureux... de M. Brown, alors déguisé en femme de ménage galloise. Par conséquent, il était assez logique de confier à Farnaby une mission de plus grande

envergure. « Pas mal de gens brillants m'ont apporté leurs lumières à plusieurs moments au cours de l'écriture du premier film, et je me suis dit qu'il était plus sage cette fois d'engager quelqu'un à mes côtés dès le début, reprend King. Avec Simon, on a une longue expérience de catastrophes commerciales et on espérait pouvoir mettre cette expertise au service de PADDINGTON 2 ! » Cette collaboration s'est aussitôt révélée fructueuse. « On a résolu pas mal de problèmes très rapidement », note King. En effet, au bout de la première semaine, les principaux enjeux de l'intrigue étaient définis : le jeune ours allait tout mettre en œuvre pour trouver un cadeau à l'occasion du centième anniversaire de sa tante Lucy et, suite à plusieurs événements mouvementés, se retrouver incarcéré pour un crime qu'il n'avait pas commis. Eh oui, dans PADDINGTON 2, le petit ours adoré de tous finit en taule ! Mais, comme pour le précédent film, il était essentiel pour le réalisateur que cette situation découle naturellement de la personnalité des personnages et des thèmes qu'il souhaitait explorer.

Le premier opus parlait de tolérance et d'acceptation des autres : un jeune ours d'origine étrangère débarquait à Londres et découvrait que, malgré ses différences évidentes, il pouvait s'intégrer dans une société qui l'acceptait pour ce qu'il était. Si ces thématiques sont également abordées dans PADDINGTON 2, King tenait à évoquer d'autres facettes du protagoniste. « Ce deuxième volet parle de bienveillance et de compassion, dit-il. Paddington estime d'abord qu'il n'est qu'un petit ours perdu dans le vaste monde, puis prend peu à peu conscience que ses nombreux gestes de générosité apportent énormément à la collectivité. »

À partir de là, King et Farnaby ont eu l'idée de confronter Paddington – et le spectateur – à de nouveaux habitants de Windsor Gardens. « Le film suggère qu'il faut tenter de voir ce qu'il y a de bon là où d'autres ne le voient pas forcément, indique David Heyman. Et parfois, comme dans le cas de Mme Bird et de Mme Brown, de voir ce qu'il y a de mauvais là où d'autres ne voient que charme et élégance. C'est un message important, surtout dans un monde où l'on a trop tendance à se fier aux apparences. »

Au bout du compte, Paddington échoue effectivement en prison où, au départ, il entre en conflit avec l'imposant cuistot, Knuckles McGinty, avant de l'amadouer grâce à sa générosité légendaire. « Comme pour le premier opus, j'ai revu tous les films de Chaplin, explique King, particulièrement consciencieux. C'est un vrai plaisir de voir le clown que vous mettez en scène dans une situation qui, aux yeux de la plupart des gens, semblerait catastrophique. La prison m'a semblé un contexte intéressant pour corser le retour de Paddington à Windsor Gardens. C'était aussi l'occasion pour lui de faire la connaissance de nouveaux personnages et d'avoir une influence bénéfique sur eux. » Et si même le dur à cuire Knuckles McGinty succombe au charme de Paddington et à sa délicieuse marmelade, il y en a un qui reste insensible à notre ours préféré. Il s'agit de Phoenix Buchanan, crapule de son état.

## LA RENAISSANCE DE PHOENIX



Dans le premier opus, Nicole Kidman campait magnifiquement la glaciale Millicent Clyde qui souhaitait capturer Paddington pour le tuer, l'empailler et l'exposer au musée d'histoire naturelle de Londres. Le réalisateur rapporte: « Nicole était formidablement drôle et inquiétante, et si j'ai éprouvé une frustration concernant son personnage, c'est que sa trajectoire était totalement indépendante de celle de Paddington pendant la première demi-heure du film. Du coup, elle n'avait de scènes en commun avec l'ours que dans l'acte final. Cette fois, on a souhaité faire en sorte que notre traître côtoie Paddington dès le début : il s'agit d'un habitant de Windsor Gardens que notre ours rencontre très tôt et agace prodigieusement. »

King et Farnaby ont hésité entre plusieurs possibilités pour le personnage du salaud, avant de se fixer sur une idée que le réalisateur avait effleurée pour le premier volet : un comédien. « Les acteurs sont – c'est bien connu – les êtres les plus maléfiques de la planète, affirme King, citant ironiquement une réplique de Mme Bird. Il nous a semblé qu'il y avait un fort potentiel comique avec un type imbu de sa personne et capable de se faire passer pour quelqu'un de bien, mais qui, au fond, ne pense qu'à lui. »

C'est ainsi qu'est né Phoenix Buchanan, ancienne gloire du West End londonien qui se contente désormais de se produire dans des fêtes foraines et dans des publicités pour pâtés pour chiens. Comme l'oiseau mythique du même nom, Phoenix renaît de ses cendres – ce qui résume assez bien le stade où se trouve le comédien dans sa carrière quand on fait sa connaissance. Farnaby précise : « Le personnage est aussi né du fait qu'il prétend être écossais. Il y a un portrait de lui dans le film où on le voit en kilt dans un vallon typiquement écossais, un pied posé sur un rocher. »

Pour autant, avant de s'appeler Buchanan, Phoenix avait pour patronyme Barr, du nom du célèbre lieu fréquenté par les comédiens à Londres où, d'ailleurs, Farnaby a rencontré sa femme. Plus tôt, il portait un nom plus sophistiqué encore qui, malheureusement, était déjà celui d'un acteur, bel et bien réel. Et en remontant le temps, il s'appelait simplement Hugh. Car King savait précisément qui il souhaitait voir incarner la nouvelle âme damnée de Paddington. « J'ai écrit une lettre à Hugh où je lui disais "nous avons imaginé ce personnage prétentieux de vieille gloire sur le retour et nous avons pensé à vous pour l'interpréter", et par chance, il l'a pris avec beaucoup d'humour, raconte King. C'est un merveilleux acteur comique, qui a un formidable recul sur le côté absurde de son métier, et c'est un vrai plaisir de le voir tourner tout cela en dérision. »

Grant n'avait pas vu PADDINGTON quand on lui a proposé le rôle, mais l'a rapidement visionné et « l'a adoré », de son propre aveu. « C'est très difficile de faire des films pour enfants sans tomber dans le sentimentalisme ou dans le côté nunuche, et Paul King s'en est sorti à merveille », confie-t-il. Intrigué par le personnage de Phoenix, décrit par King comme une « crapule », Grant a donné son accord et s'est investi à 100% dans le rôle. « Au début de ma carrière, dans les années 80, je me suis

pas mal produit sur scène où j'ai interprété des personnages très outranciers, se souvient-il. J'ai puisé dans ces souvenirs-là pour ce personnage insupportable, arrogant et vaniteux. Il est aveuglé par son charme et son talent, ce qui le conduit à faire des choses dont, à mon avis, il n'est pas très fier. » Paddington et Phoenix deviennent ennemis parce qu'ils convoitent le même objet : un livre animé que l'ours souhaite offrir à sa tante Lucy pour ses cent ans. Pour Paddington, il ne s'agit que d'un livre animé qu'il tient à payer avec l'argent qu'il aura gagné en multipliant les petits boulots. Il espère pouvoir ainsi faire découvrir à Lucy la ville de Londres qu'elle adore, sans jamais avoir pu la visiter. Pour l'acteur, il s'agit du moyen de concrétiser son dernier rêve : un one-man-show, « Une soirée de monologues et de chansons en compagnie de Phoenix Buchanan ». King déclare en souriant : « J'ai bien l'impression que ce serait la pire soirée au monde. » Grant confirme, pince-sans-rire : « Je ne pense pas non plus que j'aurais envie de passer une soirée à voir un tel spectacle. »

Le livre est déterminant dans la réalisation de son projet car lui seul sait qu'il cache la clé – au sens propre et figuré – donnant accès à une immense fortune, dissimulée par Madame Kozlova, arrière-grand-mère d'un propriétaire de cirque russe : la fête foraine itinérante qu'il organise fait halte à Londres au début du film et permet à Paddington et Phoenix de se rencontrer. Déterminé à s'emparer du livre, Phoenix le vole dans la boutique de M. Gruber et fait porter le chapeau à Paddington, ce qui l'envoie tout droit en prison. « Il pense que le monde sera heureux de découvrir son one-man-show, explique Grant, et que tous les moyens sont bons pour le financer. »

Le salaud de l'histoire est donc un atroce bonhomme, prétentieux et apprêté, mais « ne voulant pas forcément tuer Paddington à tout prix, selon King. On s'est dit que l'ennemi idéal de Paddington, tellement altruiste, doux et bien élevé, ne pouvait être qu'un type totalement égocentré. »

La propriété de Phoenix à Windsor Gardens joue également un rôle fondamental dans le film, et tout particulièrement dans une séquence où M. et Mme Brown – cette dernière se doutant que Phoenix n'est pas étranger à l'incarcération de Paddington – entrent chez l'acteur par effraction et fouillent les lieux. Ils font d'abord une découverte embarrassante : la maison est envahie par des photos de Phoenix à différentes étapes de sa carrière. « Il nous fallait une centaine de photos de Hugh, se remémore King. Il nous a dit qu'il en avait quelques-unes, et il est arrivé le lendemain avec plusieurs portraits et dessins de lui au fusain que des fans lui avaient offerts. Personne ne m'a jamais envoyé une esquisse de moi, à moitié nu, allongé sur un canapé. Mais il faut dire que je ne suis pas un sex-symbol mondial ! »

Puis, ils font une nouvelle découverte, passablement terrifiante, suite à laquelle M. Brown s'exclame : « Ce type est un taré ! » Il s'agit du grenier de Phoenix où il conserve tous ses anciens costumes. Car l'homme est un maître du travestissement et se montre capable de transformer son apparence, ses mimiques et son accent presque à volonté. C'est ce qui lui permet de voler le livre animé dans la boutique de M. Gruber, puis de rechercher le trésor de Madame Kozlova. Autrement dit, Hugh Grant endosse plusieurs costumes : celui d'un preux chevalier, d'une nonne et d'un type dégarni avec d'énormes favoris. « Quand j'ai compris que le salaud était un maître du déguisement, je me suis dit qu'on allait bien rire, rappelle Christine Blundell, chef maquilleuse et coiffeuse oscarisée. Et Hugh s'est vraiment bien prêté au jeu. »

Christine Blundell, qui a travaillé en étroite collaboration avec Lindy Hemming, chef-costumière également oscarisée, a imaginé plusieurs styles pour Phoenix. Elle a ainsi réalisé un moulage en plâtre de la tête de Hugh Grant afin de lui présenter les différents « personnages ». Résultat : il s'est lancé dans l'aventure avec bonheur. « Au tout début, il m'a dit qu'il ne voulait rien qui lui colle au visage, se souvient la chef-maquilleuse en riant. Au bout d'un moment, il nous encourageait à y aller carrément ! » D'ailleurs, c'est Grant qui a suggéré de porter un faux crâne chauve pour la scène où l'ignoble Buchanan tente de prendre rapidement la fuite. « Il m'a demandé s'il pouvait tester des cheveux plus longs et des favoris, et au moment où je mettais ces accessoires en place sur le

moulage de son visage afin qu'il puisse voir concrètement ce que cela donnait, il m'a dit, "ce sera encore mieux si je suis chauve, n'est-ce pas ?" »

Avec une telle conception de la garde-robe de Phoenix, proche de l'improvisation, Lindy Hemming était constamment sur le qui-vive. « Je crois bien que je n'ai jamais dû concevoir autant de costumes différents pour quiconque », reconnaît-elle. Une déclaration qui n'a rien d'anodin de la part de celle qui a collaboré à plusieurs films de James Bond et Batman. « Cela fait plus de quarante ans que je fais ce métier et je n'ai jamais organisé autant d'essayages de costumes, reprend-elle. Phoenix a une douzaine de styles radicalement différents, qui n'ont aucun rapport les uns avec les autres. Mais Hugh a été un formidable partenaire, particulièrement brillant. »

## LES ACTEURS

Une fois les personnages de Paddington et de Phoenix mis en place, King et Farnaby se sont intéressés au reste du casting. C'est un autre Hugh – Bonneville, pour être précis – qui campe M. Brown – Henry pour ses amis. Dans le premier opus, s'il se montrait au départ extrêmement méfiant à l'égard de Paddington, il était mieux disposé vis-à-vis de lui vers la fin du film. King a veillé à ne pas reproduire la même évolution du personnage dans ce deuxième chapitre : cette fois, M. Brown est en pleine crise de la cinquantaine. « Une belle promotion lui est passée sous le nez, explique Bonneville. Il se met à se teindre les cheveux et s'adonne à un genre radical de yoga. Mais il n'est pas très bon. Les hommes d'un certain âge, ou qui sont dans une situation semblable à celle de M. Brown, pourront s'identifier à lui. Ils auront peut-être le sentiment, tout comme lui, de stagner un peu et se diront qu'il n'y a plus grand-chose à espérer. Mais au bout du compte, il prend conscience que la vie est belle – surtout quand il y a un ours dans le quartier ! »

À un moment décisif du film, M. Brown, analyste de risques de profession, va jusqu'à déclarer sa flamme à Phoenix Buchanan, l'un de ses meilleurs clients. « M. Brown estime que Phoenix Buchanan est le meilleur dans son domaine, reprend Bonneville. Il fait partie des clients "Platinum", et bien que Phoenix soit très content de lui et profondément condescendant vis-à-vis de ses voisins, Brown est ravi. Plus dure sera sa déconvenue quand M. Brown acceptera de ne plus se voiler la face. »

On retrouve également Sally Hawkins dans le rôle de Mme Brown – Mary pour ses amis – qui perce aussitôt à jour Buchanan et cherche à prouver aux habitants de Windsor Gardens qu'il s'agit d'un menteur et d'un escroc. Pour la comédienne, c'était un vrai plaisir de s'embarquer pour ce deuxième chapitre. « Ils forment une équipe formidable d'une grande efficacité, dit-elle en parlant de la famille Brown. C'est ce qui est génial chez eux. En temps de crise – et je pense qu'on peut dire ça de la plupart des gens –, ils se sentent pousser des ailes et sont prêts à tout. Quand un être cher est en danger, on ne s'interdit rien. Je crois que c'est le sujet principal du film. »

Peter Capaldi endosse à nouveau le rôle du voisin fouineur, M. Curry. Dans le chapitre précédent, il s'était employé à débarrasser Windsor Gardens du petit ours et était tombé raide dingue de Millicent Clyde (Nicole Kidman). Cette fois, « il s'est autoproclamé chef de la Force de Défense du Quartier », indique Farnaby. Autant dire que Curry ne se gêne pas pour monter le quartier contre Paddington. On découvre de nouveaux visages parmi les habitants de Windsor Gardens. Tandis que Paddington tente de réunir une somme d'argent pour payer le livre animé en multipliant les petits boulots, on fait la connaissance de Sanjeev Bhaskar, sous les traits d'un voisin distrait, Ben Miller, dans le rôle d'un colonel grincheux, et Jessica Hynes dans celui d'une marchande de journaux qui n'a pour seul ami qu'un perroquet. Lorsque Paddington se retrouve en prison, il fait la connaissance de Phibs (Noah Taylor), Spoon (Aaron Neil), T-Bone (l'humoriste Tom Davis) et du Prof (Jamie Demetriou). Mais il ne faudrait surtout pas oublier Knuckles McGinty, le cuistot irascible qui règne sur les détenus d'une main de fer. Jusqu'à ce que Paddington fasse irruption sur son territoire. Pour le rôle, décrit par David Heyman comme « un Père Noël à l'étoffe plus rugueuse », King a fait appel au grand comédien irlandais Brendan Gleeson. « J'avais adoré le premier film, confie Gleeson. Knuckles est un personnage très drôle. Il fait partie de ces types qui cachent leur grand cœur sous une épaisse carapace. »

Knuckles, qui joue un rôle décisif dans l'évasion de Paddington et son retour à une vie normale, est emblématique du postulat du film : il ne faut pas se fier aux apparences. « Brendan a été épatant, s'enthousiasme King. Il a su rester parfaitement crédible dans un univers de comédie pétillante. Il a réussi à insuffler générosité et profondeur à Knuckles, et à se poser les bonnes questions sur le personnage, si bien qu'il l'a considérablement enrichi. »

# PADDINGTON PREND LE TRAIN

## L'ENVERGURE DES DÉCORS

La plupart des suites obéissent au même principe : elles ont plus d'envergure que les films d'origine, à plusieurs égards. Dans une certaine mesure, c'est aussi le cas de PADDINGTON 2, mais David Heyman souligne que ce n'était pas là l'objectif principal. « Je pense que ce film a plus d'ampleur que le précédent, dit-il. Mais on n'a pas cherché à intensifier les scènes d'action – on a surtout voulu mettre en avant l'ADN de Paddington, à savoir sa générosité, sa bienveillance, son optimisme et son intégrité. C'est ça qui comptait à nos yeux. »

King, rompu aux suites, était parfaitement conscient des écueils et des dangers qui le guettaient dans cette nouvelle aventure. « Certaines fonctionnent brillamment et d'autres en rajoutent sur les effets, à tel point que l'âme du projet en est gâchée. » Autrement dit, plus d'effets ne sont pas synonymes de meilleur film. Mais quand une suite est conçue avec soin et sincérité, elle peut dépasser l'original. Du coup, encouragé par le succès du premier film et doté d'un budget légèrement supérieur, King a souhaité donner à ce nouvel opus davantage d'envergure. Non pas que le petit ours allait subir des explosions ou que The Rock s'apprêtait à lui prêter sa voix (« Ce sera sans doute pour PADDINGTON 7 ! », plaisante King). Mais l'ambition du réalisateur est perceptible à plusieurs moments décisifs du film, comme les scènes de prison ou la séquence de la fête foraine dont le décor imposant a été construit sur le terrain de la Knebworth House. Sans oublier, évidemment, la course-poursuite en train.

Sans trop dévoiler l'intrigue, le dénouement de PADDINGTON 2 réunit Phoenix Buchanan, des détenus en cavale, un ours déterminé, les Brown et Mme Bird, tout aussi décidés à agir, et rien de moins que deux trains à vapeur lancés dans une spectaculaire course-poursuite. L'essentiel de la séquence a été tourné sans recours aux effets visuels : le chef-décorateur Gary Williamson et son équipe ont ainsi construit des rails dans les studios de Leavesden, sur lesquels ils pouvaient manœuvrer d'authentiques rames. « Paul tenait à cette magnifique course-poursuite, souligne Williamson. Et on a dû trouver le moyen de la tourner. C'était génial. Avec Paul, ma mission consiste à concevoir des décors qui dépassent ce qu'il a en tête. »

Orson Welles avait l'habitude de qualifier un décor de film de « meilleur train électrique dont puisse rêver un gamin ». Pour PADDINGTON 2, King a découvert que c'était effectivement le cas. « On avait un train grandeur nature sur le plateau tous les jours, dit-il. On a même installé des rails et fait acheminer le train Belmond British Pullman par camion. Tout était télécommandé et c'était extraordinaire. » Mais c'était une simple routine pour le producteur David Heyman. « Dans l'univers de David, nous sommes de tout petits joueurs, s'amuse King. Je disais souvent “regarde ce décor, c'est stupéfiant ! » et je me souvenais alors qu'il faisait environ la taille de la salle de bain d'Harry Potter ! »

Par ailleurs, King avait envisagé une autre séquence spectaculaire pour le premier film, à laquelle il tenait beaucoup, mais il avait dû y renoncer pour des raisons de budget et de planning. On y voit Paddington plongé dans ses rêves au moment où il ouvre un livre animé : il se retrouve projeté dans les pages en trois dimensions de l'ouvrage, emmenant Tante Lucy découvrir les sites les plus emblématiques de Londres. Une fois encore, cette scène était censée, au départ, ouvrir le premier film. « Elle était très chère et difficile à réaliser, explique King. Et elle ne nous semblait pas trouver sa place. Mais cette fois, j'ai fait en sorte que la séquence du livre animé soit totalement intégrée à l'intrigue, si bien qu'on ne pouvait plus l'écarter ! » Ce qui a fait la joie de Gary Williamson. « En soi, le livre animé est fascinant, dit-il.

On a dû préparer cette scène très en amont car elle fait partie intégrante de l'histoire, et Framestore avait besoin de savoir quel style on souhaitait lui donner et quels monuments londoniens Paddington va visiter. On a dû trouver quelqu'un qui sache confectionner un livre animé en état de fonctionnement et qui donne l'impression d'avoir été fabriqué en Russie dans les années 30. Et c'est une totale réussite ! Si le film était détruit demain et que je pouvais conserver le livre animé, je serais heureux ! »

La séquence du livre animé constituait pour Framestore, par ailleurs responsable de l'animation de Paddington, l'un de ses plus grands défis. « Quand on travaille avec Paul, il se tourne le plus souvent vers nous et nous dit : "alors, voici l'idée générale, comment fait-on pour la concrétiser ?", indique le superviseur effets visuels Glen Pratt. J'adore ça. C'est aussi pour ça que je fais ce métier. »

Pratt a travaillé en étroite collaboration avec Dale Newton, superviseur animation chez Framestore (il a supervisé la création numérique du livre animé), Gary Williamson et le chef-opérateur Erik Wilson (TYRANNOSAUR, SUBMARINE) pour orchestrer l'animation du livre en respectant le style du graphisme d'origine. « On a vraiment le sentiment qu'il s'agit d'un objet artisanal, explique Pratt. Les illustrations semblent peintes à la main, et alternent entre une impression d'aplatissement et de relief au fil de l'intrigue. C'est incomparable. Il y a là une dimension purement artistique et on voit que les effets visuels ont été utilisés avec beaucoup d'intelligence. »

Le livre permet également de réintroduire de manière astucieuse un « personnage » important dans le monde de Paddington : Londres. La capitale anglaise a joué un rôle majeur dans le premier film, notamment tourné à Portobello Road et au musée d'histoire naturelle, tandis que le vieux standard « London Is The Place For Me », revisité par D'Lime, donnait une atmosphère particulière à l'ensemble. Pour les auteurs, Londres occupe toujours une place à part entière dans PADDINGTON 2. « C'est encore une lettre d'amour adressée à Londres à bien des égards, indique Hugh Bonneville. Sans doute de manière encore plus explicite car l'histoire nous guide à travers plusieurs monuments importants. » En effet, à mesure que Phoenix Buchanan coche les indices du livre qui le conduiront sur les traces du trésor de Madame Kozlova, le spectateur enchaîne les sites les plus inoubliables de Londres, du Tower Bridge à la Cathédrale Saint-Paul jusqu'au lac Serpentine de Hyde Park. Comme dans le premier opus, le film a également été tourné à Chalcot Crescent, qui campe Windsor Gardens, et Portobello Road où se situe le magasin d'antiquités de M. Gruber. Et bien entendu, comment envisager de faire un film sur Paddington sans y voir la gare qui porte son nom ? « On aurait pu tourner dans une autre gare, plaisante Gary Williamson. Mais cela n'aurait pas eu de sens. »

Comme le montre bien le livre animé, ce n'est pas l'envergure des décors ou des situations qui compte. Dans l'univers de Paddington, le petit ours s'attire des ennuis qui dégénèrent rapidement. Par exemple, dans la scène de la salle de bain du premier opus, Paddington tente sincèrement de se brosser les dents, mais se retrouve à dévaler l'escalier des Brown en baignoire ! Si l'on trouve plusieurs séquences semblables dans ce deuxième chapitre, leur réalisation n'est pas toujours simple. « Tout doit sembler naturel, précise Farnaby. C'est ce qu'il y a de plus difficile à obtenir. Elles ont l'air de couler de source, mais rien ne doit être laissé au hasard. » C'est ainsi que Paddington perd l'équilibre en grimpant sur une échelle pour laver des vitres et fait une coupe de cheveux épouvantable à un client qui l'a pris pour le coiffeur. Pour mettre en œuvre ces séquences complexes, King les découpe en plusieurs étapes et fait appel à Javier Marzan, comédien de théâtre, qui exécute certains gestes propres à telle ou telle scène. Il s'agit aussi d'une aide précieuse pour Framestore qui, par la suite, doit animer Paddington. « On a vraiment pris du plaisir à répéter ces scènes, raconte Farnaby. La scène du coiffeur était l'une des plus complexes. »

# L'OURS PREND VIE

## L'ANIMATION DE PADDINGTON

Pendant plusieurs mois après le tournage, le directeur d'animation Pablo Grillo et son équipe chez Framestore ont méticuleusement donné vie à l'ours.

La création du protagoniste est passée par plusieurs étapes : Ben Whishaw a enregistré la voix, tandis que Grillo a travaillé quotidiennement avec King pour évaluer d'infimes détails des expressions et de la gestuelle de l'ours. « S'agissant du visage de Paddington, on s'est pas mal inspiré de Whishaw, précise Liam Russell, chef animateur faisant partie de l'équipe de Framestore. Le visage est formidablement expressif : le moindre changement de la forme d'un œil peut totalement modifier l'expression d'un personnage. À cet égard, on s'est beaucoup appuyé sur les expressions de visage de Ben. En animation, un acteur de doublage ne se contente pas de prêter sa voix, et le fait d'avoir pu intégrer certaines mimiques de Ben dans notre travail d'animation a largement contribué à donner vie à Paddington. »

En se référant au premier film, Grillo et son équipe disposaient bien évidemment d'une solide base pour l'animation de Paddington. « C'était formidable d'avoir ce matériau parce que cela nous a non seulement permis de mieux savoir ce qu'on recherchait, mais aussi d'améliorer ce qu'on avait déjà réalisé », souligne Russell.

Cependant, étant donné la volonté de construire un univers de plus grande envergure dans ce deuxième chapitre, la production a dû relever de nouveaux défis. Par exemple, plusieurs scènes étaient d'une grande exigence sur un plan physique, à l'instar de la séquence d'action finale. « Il fallait notamment que Paddington conserve sa personnalité et ses réactions habituelles alors qu'il se déplaçait dans un train lâché à toute vitesse. »

Les mouvements de Paddington et ses rapports avec des objets du monde réel représentaient les obstacles les plus difficiles à surmonter en matière d'animation du petit ours. « Qu'il marche entre des tables ou se laisse glisser le long d'une rampe, il devait avoir l'air crédible et ses gestes devaient répondre aux lois de la physique et, dans le même temps, il fallait qu'il conserve son attitude habituelle et reste charmant, déclare Russell. Dans les scènes les plus drôles, il effectuait souvent une tâche humaine des plus banales. Je pense par exemple à la scène de lavage des vitres car nous avons imaginé une manière amusante dont il nettoie les carreaux. C'est ce qui nous a donné la possibilité de mettre au point une scène originale et d'y prendre plaisir en la tournant. »

Grillo et son équipe de Framestore se servent d'un grand nombre d'informations pour chaque scène et la plupart des gestes et acrobaties de l'ours s'inspirent des animateurs eux-mêmes. « Plusieurs animateurs tournaient des images de leurs propres gestes pour mieux cerner le jeu, la gestuelle ou des mouvements bien précis exigés par la scène, indique Russell. Comme Paddington est bien plus petit qu'un être humain, il fallait envisager son point de vue sur le monde et les gens autour de lui qui se distingue du nôtre. »

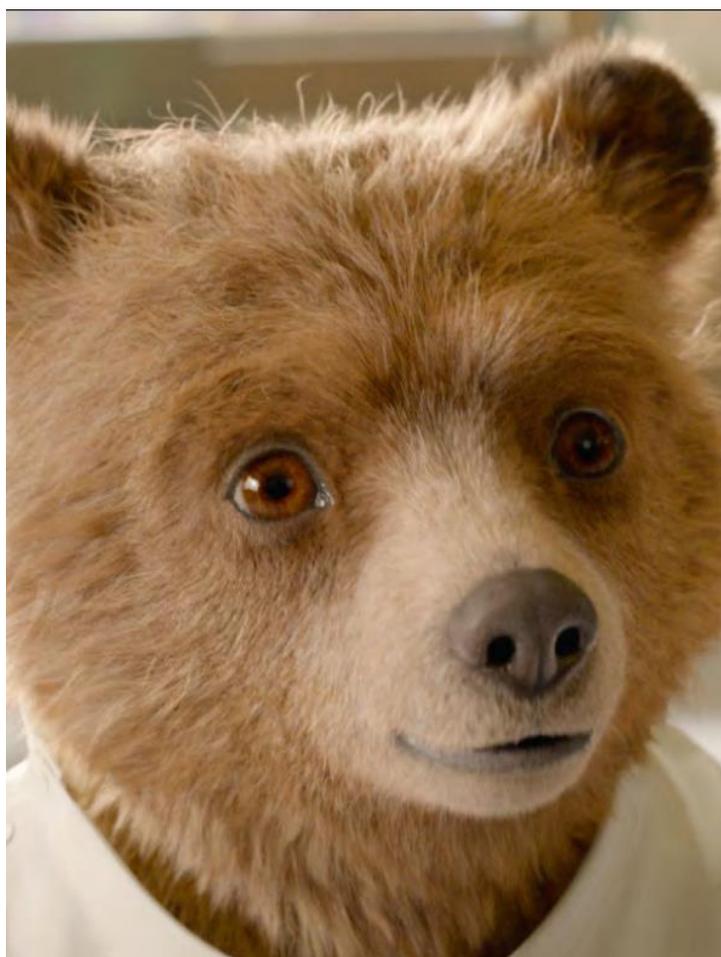
« Pablo est un génie et il a joué un rôle décisif dans l'animation de Paddington, déclare Paul King. Ce petit ours est tellement réaliste qu'on en oublie facilement que chacun de ses pas, chacun de ses froncements de sourcil, et même sa respiration ont été conçus de manière artisanale par Pablo et sa formidable équipe. C'est un processus extraordinairement minutieux accompli avec passion. C'est en grande partie grâce à Pablo que Paddington semble avoir une âme et cela se retrouve à chaque plan du film. »

## UN PETIT OURS DONT IL FAUT PRENDRE SOIN

### MICHAEL BOND, COMMANDEUR DE L'ORDRE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

King et Farnaby ont également puisé leur inspiration dans l'œuvre de Michael Bond. Même si PADDINGTON 2 n'est pas une adaptation littérale de l'un de ses ouvrages, ils les ont tout de même régulièrement consultés. « La scène chez le coiffeur est très proche de son style, et même s'il lave les vitres dans le film et qu'il peint dans les livres, cela revient à peu près au même. C'est toujours un grand bonheur de relire ces livres. »

La disparition de Michael Bond en juillet dernier à l'âge de 91 ans a été accueillie avec une très vive émotion et une infinie tristesse sur les réseaux sociaux. La plupart des messages étaient accompagnés par un plan de l'auteur dans le premier film où il lève un verre de vin en direction de Paddington tandis que notre ours préféré, ébahi, découvre Londres à l'arrière d'un taxi. À l'époque, il s'agissait d'un clin d'œil tendre de l'écrivain à sa créature. Aujourd'hui, cette image prend une résonance bien plus poignante. « C'est extrêmement triste, souligne King qui a connu Bond sur le tournage du premier opus. Je crois qu'il a beaucoup aimé le premier film et cela m'a fait très plaisir qu'il l'ait apprécié. Il avait encore beaucoup de choses à donner et c'est extraordinaire pour un homme de son âge. » Mais l'œuvre de Bond continuera à se perpétuer grâce à ce personnage merveilleux : un ours au cœur d'or prénommé Paddington.



## **ENTRETIEN AVEC GUILLAUME GALLIENNE**

### **Qu'est-ce qui vous a donné envie de prêter une nouvelle fois votre voix à Paddington ?**

D'abord, j'ai toujours adoré ce personnage : tout petit, j'avais une nounou anglaise qui m'a fait découvrir l'univers créé par Michael Bond. Tout ce que j'aime dans la culture anglaise s'y retrouve. Et puis, on ne change pas une équipe qui gagne ! On a bien fait parce que ce deuxième opus est encore plus fort que le premier, que ce soit dans la richesse du personnage de Paddington, dans la drôlerie et dans la fantaisie. À travers la plongée dans le livre animé, il y a des moments de poésie féerique qui rendent magnifiquement hommage à Londres. Comme le premier film, il s'agit d'un formidable « feel-good movie » familial qui touche et embarque tout le monde. Je trouve que l'équilibre entre humour et émotion est encore plus réussi et que le film est vraiment haletant.

### **À vos yeux, quelles sont les valeurs incarnées par ce petit ours ?**

Le courage et la fidélité. Paddington tient à rendre ce qu'on lui a donné : il est rempli de reconnaissance à l'égard des autres. Dans ce deuxième film, il veut absolument faire un magnifique cadeau à sa tante Lucy qui l'a sauvé bébé et envers qui il se sent redevable.

### **Vous êtes vous-même féru de culture britannique. Cela vous a-t-il été utile pour camper le personnage ?**

Oui, par rapport à l'énergie que déploie Ben Wishaw : je voyais ce qu'il faisait et j'avais envie de le transposer en français, bien que ça ne passe pas par la même chose. Il ne fallait surtout pas l'imiter, mais s'inspirer de ce qu'il faisait. Comme lui, je n'ai jamais caricaturé la voix sous prétexte que c'était de l'animation. Je me suis approprié le personnage à travers ma sensibilité et j'ai simplement ponctué l'interprétation de notes vocales proches de l'enfance

### **Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans le travail de doublage ?**

C'est génial parce que tout le travail est déjà fait ! Toutes les difficultés auxquelles on est confronté sur un plateau de cinéma, les choix qu'on doit faire, les doutes qui nous assaillent – rien de tout cela n'existe. Il n'y a qu'à jouer. On ne rencontre aucun problème d'image ou d'ego : c'est purement ludique, et ce n'est que du jeu sans le travail, les mauvaises questions, et les problèmes propres à un tournage.

### **Comment se sont passées les séances d'enregistrement ?**

Rapidement, parce que je travaille vite. Je plonge ! On a fait les quatre bobines en une séance et le reste sur deux autres séances. Comme j'aime plonger, je travaille de manière efficace. Valérie, qui me dirigeait, n'avait même pas besoin de terminer ses phrases pour que je la comprenne. On avait travaillé ensemble sur le premier film, ce qui crée des liens et qui nous a aidés pour cette deuxième aventure.

## **GUILLAUME GALLIENNE (Paddington)**

- 2017 PADDINGTON 2 (voix française) de Paul King  
MARYLINE de Guillaume Gallienne
- 2016 CÉZANNE ET MOI de Danièle Thompson
- 2015 ÉPERDUMENT de Pierre Godeau
- 2014 PADDINGTON (voix française) de Paul King  
YVES SAINT LAURENT de Jalil Lespert
- 2012 LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE de  
Guillaume Gallienne
- Cannes 2013 - La quinzaine des réalisateurs  
Césars 2014, Meilleur Premier Film, Meilleur Film,  
Meilleure Adaptation, Meilleur Acteur, Meilleur  
Montage
- 2011 ASTÉRIX & OBÉLIX : AU SERVICE DE SA  
MAJESTÉ de Laurent Tirard
- CONFESSION D'UN ENFANT DU SIÈCLE de Sylvie  
Verheyde
- 2009 ENSEMBLE, NOUS ALLONS VIVRE UNE TRÈS TRÈS  
GRANDE  
HISTOIRE D'AMOUR de Pascal Thomas  
L'ITALIEN de Olivier Baroux
- 2008 LE CONCERT de Radu Mihaileanu
- 2007 SAGAN de Diane Kurys  
BENJAMIN GATES ET LE LIVRE DES SECRETS de John Turteltaub
- 2007 MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS de Jean-Michel Ribes
- 2006 MON COLONEL de Laurent Herbiet  
LE CANDIDAT de Niels Arestrup
- 2005 MARIE ANTOINETTE de Sofia Coppola  
FAUTEUILS D'ORCHESTRE de Danièle Thompson  
LA JUNGLE de Matthieu Delaporte
- 2004 TU VAS RIRE MAIS JE TE QUITTE de Philippe Harel
- 2003 NARCO de Gilles Lellouche et Tristan Aurouet
- 2002 FANFAN LA TULIPE de Gérard Krawczyk  
MONSIEUR IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN de François Dupeyron  
MARIÉES MAIS PAS TROP de Catherine Corsini
- 1999 UNE POUR TOUTES, TOUTES POUR UNE de Claude Lelouch  
THE DANCER de Frédéric Garson  
JET SET de Fabien Onteniente
- 1998 MONSIEUR NAPHTALI de Olivier Schatzky
- 1995 UN SAMEDI SUR LA TERRE de Diane Bertrand  
Sélection officielle Cannes 1996 Un certain regard  
SABRINA de Sydney Pollack  
JEUNESSE de Noël Alpi
- 1991 LE TABLEAU D'HONNEUR de Charles Nemes



## DEVANT LA CAMÉRA

### HUGH BONNEVILLE (Henry Brown)



Membre du National Youth Theatre, Hugh Bonneville a étudié la théologie à Cambridge et fait ses débuts à l'Open Air Theatre en 1986 dans « Le songe d'une nuit d'été » en assurant la doublure de Ralph Fiennes. Il s'est ensuite produit avec le National Theatre dans « L'école des femmes »,

« Yerma », « Entertaining Strangers », « Junon et le paon » et « The School for Scandals » ou encore « The Devil's Disciple » où il tient le rôle-titre. Il a ensuite intégré la Royal Shakespeare Company en 1991 et s'est illustré dans « Les deux gentilshommes de Vérone », « L'alchimiste », « Dommage qu'elle soit une putain », « The Virtuoso » et « Amphibians ». Il a également interprété Laërte dans « Hamlet » mis en scène par Kenneth Branagh. Grâce à ses prestations pour la Royal Shakespeare Company, il a obtenu une nomination au Ian Charleson Award. Toujours au théâtre, il a joué dans

« Habeas Corpus » au Donmar, dans une mise en scène de Sam Mendes.

On l'a vu dans « My Night with Reg », « US and Them », et « Claoca », dans une mise en scène de Kevin Spacey. Au printemps 2016, il a campé le docteur Stockmann dans « Un ennemi du peuple ». Comédien connu des téléspectateurs, il a tenu le rôle principal de THE CAZALETS, TAKE A GIRL LIKE YOU, ARMADILLO, DANIEL DERONDA et THE COMMANDER. On l'a aussi vu dans THE GATHERING STORM, couronné à l'Emmy, et LOVE AGAIN. Il s'est illustré dans THE ROBINSONS, THE VICAR OF DIBLEY, FREEZING REV, GETTING ON, MR STINK (qui lui a valu une citation au BAFTA Award), DIARY OF A NOBODY, TSUNAMI: LES JOURS D'APRÈS, LE CHOIX DE JANE, GALAVANT, FIVE DAYS, HUNTER, THE SILENCE, DOCTOR WHO et THE HOLLOW CROWN.

Pendant six ans, DOWNTON ABBEY a remporté des dizaines de prix dans le monde entier et Hugh Bonneville a décroché un Golden Globe et deux nominations à l'Emmy pour son interprétation de Robert Crawley. La série a obtenu 3 Screen Actors Guild Awards et un BAFTA Award. Il a récemment campé Ian Fletcher dans TWENTY TWELVE, couronnée au BAFTA Award. Puis, il a joué dans WIA qui lui a valu deux nouvelles nominations au BAFTA Award.

Il a fait ses débuts au cinéma dans FRANKENSTEIN (1994) de Kenneth Branagh. Il a enchaîné avec COUP DE FOUDRE À NOTTING HILL (1999) de Roger Michell, MANSFIELD PARK (1999) de Patricia Rozema, STAGE BEAUTY (2004) de Richard Eyre, ASYLUM (2005) de David Mackenzie, AMOUR & CONSÉQUENCES (2006) d'Ed Blum, MAN TO MAN (2005) de Régis Wargnier, LE SECRET DE GREEN KNOWE (2009) de Julian Fellowes, GLORIOUS 39 (2009) de Stephen Poliakoff, CADAVRES À LA PELLE (2010) de John Landis, THIRD STAR (2010) de Hattie Dalton SHANGHAI (2010) de Mikael Håfström, MONUMENTS MEN (2014) de George Clooney et PADDINGTON (2014) de Paul King. Il a reçu une nomination au BAFTA Award pour IRIS et le prix d'interprétation du festival de Monte Carlo pour FRENCH FILM.

Il a récemment campé Lord Mountbatten dans LE DERNIER VICE-ROI DES INDES de Gurinder Chadha, aux côtés de Gillian Anderson. On le retrouvera dans BREATHE d'Andy Serkis, avec Andrew Garfield et Claire Foy, présenté au London Film Festival.

Il a coproduit « Beautiful Thing » au Duke of York's Theatre en 1994 et a écrit « Half Time » avec Christopher Luscombe qu'il a également mis en scène.

Il est ambassadeur pour Water Aid et mécène auprès de plusieurs associations comme le National Youth Theatre et la Primary Shakespeare Company.

### **SALLY HAWKINS (Mary Brown)**

Sally Hawkins est l'une des comédiennes anglaises les plus respectées de sa génération. Elle a notamment été citée à l'Oscar, au BAFTA Award et au Golden Globe.

On la retrouvera bientôt dans LA FORME DE L'EAU – THE SHAPE OF WATER de Guillermo del Toro, aux côtés de Michael Shannon, Octavia Spencer et Richard Jenkins, situé en 1963 sur fond de guerre froide. On la verra aussi dans MAUDIE d'Aisling Walsh, avec Ethan Hawke, autour de Maud Lewis, artiste folk handicapée.

L'an dernier, elle a de nouveau endossé le rôle d'Eleanor, duchesse de Gloucester, dans la minisérie THE HOLLOW CROWN, aux côtés de Benedict Cumberbatch et Judi Dench. En 2013, elle a remporté une citation à l'Oscar pour BLUE JASMINE de Woody Allen. Son interprétation de Ginger lui a encore valu des nominations au Golden Globe et au BAFTA Award. Elle a également décroché l'Empire Award.

Elle tourne actuellement dans la suite de GODZILLA.

Elle s'est fait remarquer grâce à son interprétation de

Poppy dans BE HAPPY de Mike Leigh, qui lui a valu le Golden Globe. On l'a encore vue dans X PLUS Y (2014) de Morgan Matthews, WE WANT SEX EQUALITY (2010) de Nigel Cole, NEVER LET ME GO (2010) de Mark Romanek, SUBMARINE (2010) de Richard Ayoade, UNE ÉDUCATION (2009) de Lone Scherfig, DE GRANDES ESPÉRANCES (2012) de Mike Newell, LE RÊVE DE CASSANDRE (2007) de Woody Allen, LAYER CAKE (2004) de

Matthew Vaughan, ALL OR NOTHING (2002) et VERA DRAKE (2004) de Mike Leigh.

Côté petit écran, elle a joué dans le téléfilm PERSUASION, d'après Jane Austen, SHINY, SHINY BRIGHT NEW HOLE IN MY HEART, FINGERSMITH et TIPPING THE VELVET.

Sur scène, on l'a vue dans « Constellations » de Nick Payne au Royal Court Theatre, « Roméo et Juliette », « Beaucoup de bruit pour rien », « Le songe d'une nuit d'été », « The Winterling », « Country Music », « La maison de Bernarda Alba », et « Mrs. Warren's Profession » à Broadway.



### **HUGH GRANT (Phoenix Buchanan)**

Comédien souvent primé, Hugh Grant s'est illustré dans des films qui ont dépassé les 2,5 milliards de dollars de recettes mondiales.

On l'a tout récemment vu dans FLORENCE FOSTER JENKINS de Stephen Frears, avec Meryl Streep. Sa prestation lui a valu des nominations au Golden Globe, au SAG Award, au BAFTA Award et au Critics Choice Award. Il a également remporté le prix d'interprétation de l'Evening Standard British Film Award.

Il tourne actuellement dans A VERY ENGLISH SCANDAL de Stephen Frears.

Tout récemment, il a joué dans LES MOTS POUR LUI DIRE de Marc Lawrence, AGENTS TRÈS SPÉCIAUX : CODE U.N.C.L.E de Guy Ritchie, et CLOUD ATLAS réalisé par Tom Tykwer et les Wachowski, et OÙ SONT PASSÉS LES MORGAN ?, et il a prêté sa voix à LES PIRATES ! BONS À RIEN, MAUVAIS EN TOUT.

On l'a encore vu dans LE COME-BACK (2007) de Mark Lawrence, AMERICAN DREAMZ (2006) de Paul Weitz, LE JOURNAL DE BRIDGET JONES (2001) de Sharon Maguire et BRIDGET JONES : L'ÂGE DE RAISON (2004) de Beeban Kidron, LOVE ACTUALLY (2003) de Richard Curtis et L'AMOUR SANS PRÉAVIS (2002) de Mark Lawrence. Il a remporté un Golden Globe et un BAFTA Award pour QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT (1994) de Mike Newell, et été cité au Golden Globe pour COUP DE Foudre À NOTTING HILL (1999) de Roger Michell et POUR UN GARÇON (2002) de Chris Weitz. On l'a encore vu dans AN AWFULLY BIG ADVENTURE (1995) de Mike Newell, L'ANGLAIS QUI GRAVIT UNE COLLINE ET DESCENDIT UNE MONTAGNE (1995) de Christopher Monger, RAISON ET SENTIMENTS (1995) d'Ang Lee, MICKEY LES YEUX BLEUS (1999) de Kelly Makin, ESCROCS MAIS PAS TROP (2000) de Woody Allen, et MESURE D'URGENCE (1996) de Michael Apted qu'il a aussi produit.

Outre son Golden Globe et son BAFTA, il s'est vu décerner le prix Peter Sellers, le prix d'interprétation à la Mostra de Venise et un César d'honneur.

Il milite pour la campagne « Hacked Off » en faveur de la transparence de la presse.



## **BRENDAN GLEESON (Knuckles McGinty)**



Né en Irlande, Brendan Gleeson a récemment tourné dans MR MERCEDES, d'après Stephen King, ASSASSIN'S CREED de Justin Kurzel, LIVE BY NIGHT de Ben Affleck, HAMPSTEAD de Joel Hopkins, avec Diane Keaton, et À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS d'Adam Smith, avec Michael Fassbender. On l'a encore vu dans LES SUFRAGETTES de Sarah Gavron, avec Meryl Streep et Carey Mulligan, AU CŒUR DE LA TEMPÊTE de Ron Howard, HYSTERIA de Brad Anderson, EDGE OF TOMORROW de Doug Liman, avec Tom Cruise, CALVARY de John Michael McDonagh et THE GRAND SEDUCTION de Don McKellar. Il a été enseignant avant de se tourner vers le métier de comédien. Il a alors été recruté dans la troupe de théâtre irlandaise Passion Machine. Après s'être produit dans THE FIELD de Jim Sheridan et avoir campé Michael Collins dans THE TREATY, il décroche de petits rôles dans HORIZONS LOINTAINS de Ron Howard et LE CHEVAL VENU DE LA MER de Mike Newell. Mais il se fait remarquer par Hollywood grâce à BRAVEHEART de Mel Gibson.

Il obtient son premier grand rôle dans IRISH CRIME, puis tourne dans LE GÉNÉRAL, sous la direction de John Boorman, où il campe l'Irlandais Martin Cahill, pour lequel il a notamment remporté le London Film Critics Circle Award et l'Irish Film & Television (IFTA) Award.

Il se produit dans BONS BAISERS DE BRUGES de Martin McDonagh, aux côtés de Colin Farrell et Ralph Fiennes, qui lui vaut des nominations au Golden Globe et au BAFTA Award. La même année, il remporte l'Emmy du meilleur acteur pour le téléfilm de Thaddeus O'Sullivan Au cœur de la tempête et se voit nommé au Golden Globe pour son interprétation de Winston Churchill.

Il s'est imposé dans le monde entier grâce au personnage d'Alastor Maugrey dans trois épisodes de la saga HARRY POTTER signés Mike Newell et David Yates et à celui du sergent Gerry Boyle dans L'IRLANDAIS (2011) de John Michael McDonagh.

On l'a encore vu dans LES SCHTROUMPFS 2 de Raja Gosnell, SÉCURITÉ RAPPROCHÉE de Daniel Espinosa, L'OMBRE DU MAL de James McTeigue, ALBERT NOBBS de Rodrigo Garcia, LE VILLAGE de M. Night Shyamalan, RETOUR À COLD MOUNTAIN d'Anthony Minghella, KINGDOM OF HEAVEN de Ridley Scott, BREAKFAST ON PLUTO de Neil Jordan, TROIE de Wolfgang Petersen, LE TAILLEUR DE PANAMA et THE TIGER'S TAIL de John Boorman, LA LÉGENDE DE BEOWULF de Robert Zemeckis, MISSION IMPOSSIBLE 2 de John Woo, A.I., INTELLIGENCE ARTIFICIELLE de Steven Spielberg, 28 JOURS PLUS TARD de Danny Boyle, GANGS OF NEW YORK de Martin Scorsese, GREEN ZONE de Paul Greengrass, et PERRIER'S BOUNTY de Ian Fitzgibbon.

Il a prêté sa voix à BRENDAN ET LE SECRET DE KELLS, LES PIRATES ! BONS À RIEN, MAUVAIS EN TOUT, et au documentaire 1916 Seachtar na Cásca. Musicien émérite, il joue du violon et de la mandoline.

## DERRIÈRE LA CAMÉRA



### **Paul King (Scénariste-Réalisateur)**

Cité au BAFTA Award, Paul King travaille aussi bien pour le cinéma que pour la télévision. Il a ainsi réalisé les épisodes des trois saisons de THE MIGHTY BOOSH qui lui a valu une citation au BAFTA Award en 2004.

En 2009, il écrit et réalise son premier long métrage, BUNNY AND THE BULL, avec Simon Farnaby et Simon Hogg. Puis, il signe le faux documentaire COME FLY WITH ME, cité au BAFTA Award et au British Comedy Award.

Par la suite, il coécrit et réalise PADDINGTON pour Heyday Films et StudioCanal, accueilli avec enthousiasme par le public et la critique. Il a été cité au BAFTA Award du meilleur scénario et du meilleur film anglais.

### **Simon Farnaby (Scénariste)**

Simon Farnaby est comédien et scénariste.

Il a joué dans CADAVRES À LA PELLE (2010) de John Landis, VOTRE MAJESTÉ (2011) de David Gordon Green, BILL (2015) de Richard Bracewell, librement adapté de la vie de William Shakespeare, et BUNNY AND THE BULL (2009) de Paul King.

Coscénariste et interprète de PADDINGTON, il a également collaboré à ROGUE ONE: A STAR WARS STORY (2016) de Gareth Edwards et MINDHORN (2017) de Sean Foley qu'il a aussi interprété.

Côté petit écran, il a joué dans THE MIGHTY BOOSH, DETECTORISTS, couronné par un BAFTA Award, HORRIBLE HISTORIES, quatre fois primé au BAFTA Award, JAM & JERUSALEM et THE MIDNIGHT BEAST.

Il est aussi coauteur et interprète de YONDERLAND, série humoristique et familiale.

En 2013, il a animé un documentaire intitulé RICHARD III: THE KING IN THE CAR PARK, autour de la découverte de la dépouille du dernier souverain de la dynastie Plantagenet. Le documentaire a remporté un RTS Award et été cité au BAFTA Award.

Il a également publié « The Phantom of the Open », autour de Maurice Flitcroft, pire joueur de golf au monde.

## David Heyman (Producteur)

David Heyman collabore actuellement à la suite des ANIMAUX FANTASTIQUES. Il s'agit du deuxième épisode, écrit par J.K. Rowling et réalisé par David Yates, d'une saga en cinq chapitres, autour du monde des sorciers interprétée par Eddie Redmayne dans le rôle principal. Heyman prépare également le nouveau film de Noah Baumbach dont le tournage commencera en janvier prochain, entre Los Angeles et New York.

Il s'est surtout fait connaître pour avoir produit l'ensemble des adaptations cinématographiques de la saga HARRY POTTER. Cette aventure hors du commun a commencé lorsque le producteur a découvert le premier livre avant sa publication et en a décelé le potentiel. Il a ensuite produit les huit épisodes de HARRY POTTER, de 2001 à 2011, qui reste à ce jour la saga la plus lucrative de tous les temps.

Il a encore produit PADDINGTON (2014), avec Nicole Kidman, Hugh Bonneville, Sally Hawkins et Julie Walters, GRAVITY (2013) d'Alfonso Cuarón, avec Sandra Bullock et George Clooney, qui a remporté sept Oscars, six BAFTA Awards et un PGA Award, MÉMOIRES DE JEUNESSE (2014), avec Alicia Vikander, d'après Vera Britain, et l'adaptation UNE VIE ENTRE DEUX OCÉANS (2016) de Derek Cianfrance, avec Michael Fassbender, Rachel Weisz et Alicia Vikander.

Parmi ses productions, citons LES MILLER, UNE FAMILLE EN HERBE de Rawson Thurber, avec Jennifer Aniston et Jason Sudeikis, YES MAN de Peyton Reed, avec Jim Carrey et Zooey Deschanel, JE SUIS UNE LÉGENDE de Francis Lawrence, avec Will Smith, LE GARÇON AU PYJAMA RAYÉ de Mark Herman, avec Vera Farmiga et David Thewlis, le drame de John Crowley, et IS ANYBODY THERE?, avec Michael Caine.

Sous l'égide de Heyday Films, il a collaboré aux films LE LABYRINTHE, JOURNAL D'UN DÉGONFLÉ, NOS ÉTOILES CONTRAIRES, NOTORIOUS B.I.G., THE THIRTEENTH TALE, et MARY.

Après des études au Royaume-Uni et aux États-Unis (il est diplômé d'histoire de l'art de Harvard), il a fait ses débuts comme coursier sur RAGTIME de Milos Forman et LA ROUTE DES INDES de David Lean. En 1986, il s'installe à Los Angeles pour travailler pour la Warner où il collabore à GORILLES DANS LA BRUME et LES AFFRANCHIS de Martin Scorsese. À la fin des années 80, il devient vice-président de United Artists.

Il est ensuite producteur indépendant, produisant JUICE d'Ernest R. Dickerson, avec Tupac Shakur et Omar Epps, et EN ROUTE VERS MANHATTAN de Greg Mottola, avec Liev Schreiber, Parker Posey, Hope Davis, Stanley Tucci et Campbell Scott. Après avoir passé plusieurs années outre-Atlantique, il revient au Royaume Uni et crée Heyday Films en 1996 dans le but de mettre en chantier des productions internationales.

David Heyman a été, en 2003, le premier producteur britannique couronné Producteur de l'Année au ShoWest. En 2011, lors du Forum CineEurope, il a été nommé Producteur de la décennie. La même année, il a obtenu un BAFTA pour le dernier chapitre de la saga HARRY POTTER.

En 2016, il a reçu le prestigieux David O. Selznick Award décerné par la Producers Guild of America pour l'ensemble de sa carrière.

## LISTE ARTISTIQUE

Voix originale de Paddington	<b>BEN WISHAW</b>
Voix française de Paddington	<b>GUILLAUME GALLIENNE</b>
Harry Brown	<b>HUGH BONNEVILLE</b>
Mary Brown	<b>SALLY HAWKINS</b>
Phoenix Buchanan	<b>HUGH GRANT</b>
Knuckles McGinty	<b>BRENDAN GLEESON</b>
Mme Bird	<b>JULIE WALTERS</b>
M. Curry	<b>PETER CAPALDI</b>
M. Gruber	<b>JIM BROADBENT</b>
Judy	<b>MADELEINE HARRIS</b>
Jonathan	<b>SAMUEL JOSLIN</b>

## LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	<b>PAUL KING</b>
Producteur	<b>DAVID HEYMAN</b>
Scénario	<b>PAUL KING</b> <b>SIMON FARNABY</b>
Création de l'ours Paddington	<b>MICHAEL BOND</b>
Producteurs exécutifs	<b>ROSIE ALISON</b> <b>JEFFREY CLIFFORD</b> <b>ALEXANDRA FERGUSON DERBYSHIRE</b> <b>RON HALPERN</b> <b>DIDIER LUPFER</b>
Casting	<b>NINA GOLD</b> <b>LAUREN EVANS</b>
Image	<b>ERIK ALEXANDER WILSON</b>
Décors	<b>GARY WILLIAMSON</b>
Montage	<b>MARK EVERSON</b> <b>JONATHAN AMOS</b>
Musique	<b>DARIO MARIANELLI</b>
Costumes	<b>LINDY HEMMING</b>
Maquillage-coiffure	<b>CHRISTINE BLUNDELL</b>
Effets visuels	<b>GLEN PRATT et ANDY KIND</b>
Animation	<b>PABLO GRILLO</b>
Distribution Suisse	<b>FRENETIC FILMS</b>